

CONFIDENTIAL



Armes Secretes Nazis Du V7 au B2 et F-117 US



SV Nazi s ?

Que pourrait-on dire aujourd'hui des OVNI nazis, les véritables armes secrètes du 3^{ème} Reich? Détracteurs et partisans campent sur leur position. Chacun arguant de très bons arguments. On ne saurait pourtant minimiser des événements majeurs de la fin de la 2^{ème} guerre mondiale.

Au mois d'août 1944, la direction de la guerre totale incombe à Goebbels. Alors que l'Allemagne est frappée de tous côtés, il tente de relever son moral en révélant l'existence « d'armes secrètes et imparables » plus puissantes que les V1 et V2. Jusqu'au bout, Goebbels tentera de ranimer le courage des combattants.

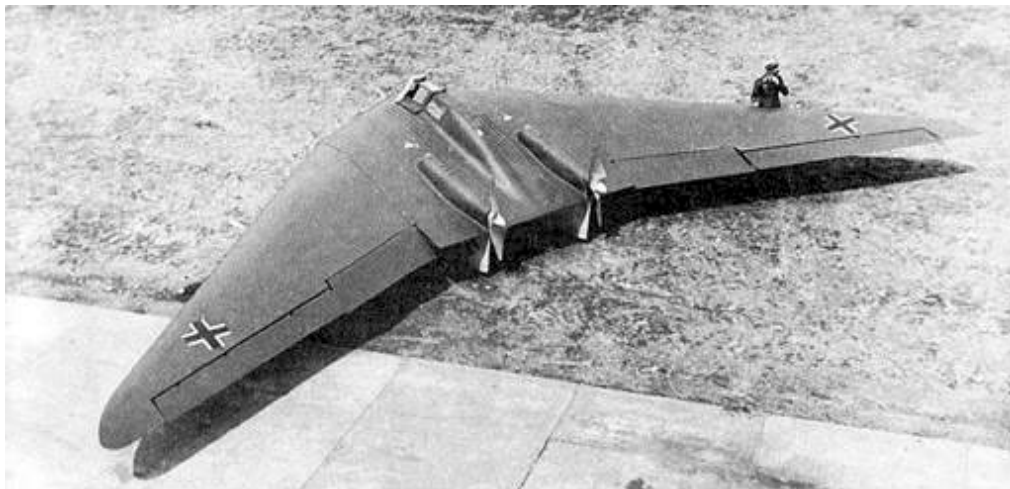
Le temps des premiers prototypes.

Les frères Horten, furent sans doute les précurseurs de toute une gamme d'armes secrètes destinées à l'armée de l'Allemagne Nazi. Walter et Reimar, ont été les virtuoses de l'aile volante, testant de façon obstinée leurs appareils sans fuselage ni empennage en vol plané avant que de songer à y adjoindre un quelconque moteur dès le milieu des années 20.

Ils conçurent leur première aile volante alors qu'ils n'avaient pas vingt ans, ayant pris connaissance des travaux de Von Prandtl (publiés en 1918) sur l'aérodynamique, en particulier sur l'intérêt de l'aile épaisse. Le premier vole d'un planeur Horten, Ho I, eu lieu en 1933.

La période qui précéda la Seconde Guerre Mondiale fut pour eux occupée à la conception d'engins de plus en plus performants. Quand la guerre commença, ils furent recrutés d'office dans la Luftwaffe.

En 1942, la Luftwaffe fit savoir à Reimar Horten qu'elle cherchait un appareil pour tester un *pulsoréacteur Schmitt-Argus* et lui demanda s'il pensait que le Ho V biplace ferait l'affaire. Selon certaines sources, cette décision venait de la lecture de rapports d'espions allemands aux U.S.A. rapportant les travaux de Northrop.

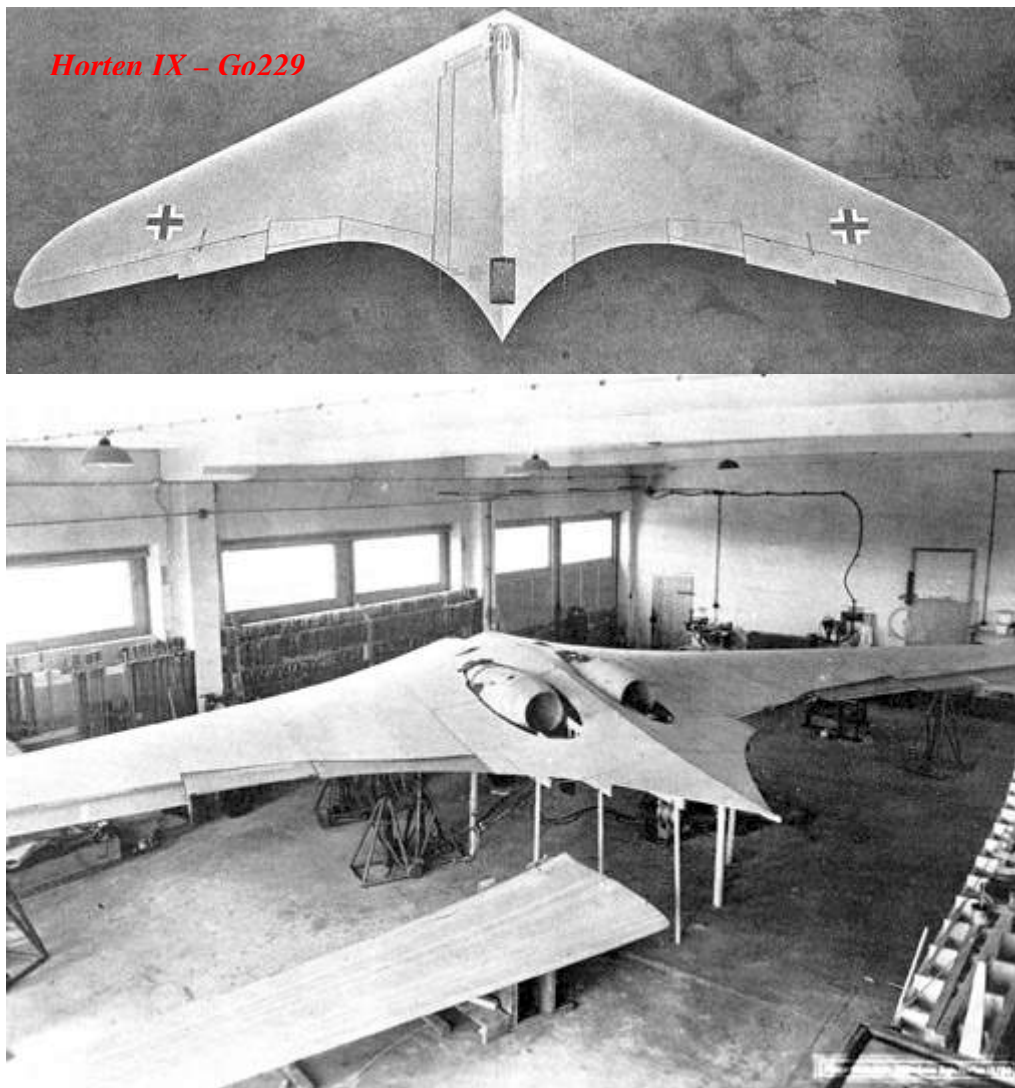


La structure du Ho V (ci-dessus) ne lui permettant pas de supporter une poussée aussi importante, les frères Horten se mirent en chantier pour élaborer une aile plus robuste, plus grande aussi. Ce sera le Ho VII, un appareil mû par deux hélices propulsives et un pulsoréacteur.

Mais Göring réclamait son "1000X1000X1000". Il s'agissait d'un avion capable d'emporter à 1000 km de sa base 1000 kg de bombes à la vitesse de 1000 km/h. Projet apparemment démesuré pour l'époque, mais que les Horten, ainsi que d'autres ingénieurs allemands, comme chez Focke Wulf furent à deux doigts de rendre opérationnel. Le 1er Mars 1944, le Ho IX faisait son premier vol plané à Göttingen. Un second appareil avait été construit, mais cette fois prévues pour recevoir des turbohélices.

Un revêtement spécial, à base de colle, de suie et de poudre de charbon de bois, destiné à rendre cet appareil déjà furtif quasiment indétectable au radar avait été mis au point. Les turbohélices promis pour mars tardaient à être livrés, et lorsqu'ils arrivèrent, ce fut une grave déconvenue pour les frères Horten ; les réacteurs étaient trop gros par rapport à l'emplacement prévu pour les recevoir. Après divers bricolages, l'appareil fut opérationnel dès le 18 décembre 1944.

Ces armes n'ont pourtant rien à voir avec la série d'engins issus des théories de société secrète qui dirigeaient clandestinement l'Allemagne.



L'ésotérisme du parti Nazi

Après la première guerre Mondiale, dans les salons de la bourgeoisie allemande et autrichienne évoluaient diverses sociétés de pensées Européennes et Américaines, des chevaliers de malte catholique aux chevaliers teutoniques protestants, pour mettre en commun des projets de haute politique. L'avènement d'Hitler en fut.

Le parti Nazi avait dans son sein toute sorte de mages et médiums affiliés aussi à la Golden Dawn¹, aux sociétés Thulé et Vrîl, tel Aleister Crowley, un sataniste maître en magie noire. La Golden Dawn possédait une loge à Berlin en 1933. Elle fut la seule à ne pas être inquiétée par la Gestapo. Par ailleurs Crowley avait pour ami personnel, Spencer Lewis, le fondateur en 1904 de l'ordre américain dit « rosicrucien » AMORC et était le conseiller secret Winston Churchill.

La société du Vrîl beaucoup moins connu que la Thulé est une émanation directe des Illuminés de Bavière. A l'origine du Vrîl, nous retrouvons l'écrivain Français Louis Jacolliot². Ce dernier fonda sa doctrine d'après l'illuminisme européen distillé chez les Swedenborgien, d'inspiration directe Bavaroise. Il était encore jeune lorsqu'il se rendit à Pondichéry, en Inde. Il y apprit le sanscrit avec les

¹ Nostra n° Hors Série N°2 1983.

² Nostra hors série N°2, 1983. Louis Jacolliot est né en 1837. Il publia "la Bible en Inde" en 1868.

brahmanes, ainsi que le tamil. Il vivait avec les Indiens et adopta leurs coutumes, leurs manières et leurs langues. Il est l'auteur de plus de 15 livres publiés dans "Les Etudes indianistes". Il apprit aussi le hindi et demeura en Inde un quart de siècle. Il reviendra du continent indien avec en poche pléthore d'idées nouvelles et les principes généraux de l'énergie Vrîl ; une réserve d'énergie vitale dont l'homme n'utilise qu'une infime partie. La secte du Vrîl existait encore dans les années 1980 en Inde. Elle regrouperait 2 millions d'adeptes repartis essentiellement dans l'état du Mysore.

Les armes de la vengeance

Avec les Sociétés Thulé et Vrîl, Hitler disposait d'une puissance mystique colossale. Du moins le croyait-il ! Quelques personnes « bien informées » prétendent qu'il aurait fait appeler à cette horde pour entrer en contact avec des êtres extra-terrestres provenant du système solaire d'Aldebaran. Ainsi les Nazis auraient obtenu les connaissances nécessaires pour construire les mythiques vaisseaux Haunebu et Vrîl 7. Les sources en notre possession ne nous permettent pas d'accréditer ou de récuser ces affirmations de facto. Nous verrons plus loin le jeu complexe dans lequel nous entraîne *ceux qui savent*, car il y a toujours une partie de désinformation mélangée avec des faits véridiques, dans le seul but de discréditer l'ensemble du sujet et de nous tromper.



Ce qui semble à peu près certain, pour étayer cette hypothèse de travail, c'est qu'un vaisseau spatial E.T (ou interdimensionnel) se soit effectivement crashé en 1936 en Allemagne dans la Forêt Noire, et non en 1947 à Roswell, Nouveau Mexique, USA. A Roswell, il y a bien eu un crash ; mais ce n'était pas directement lié avec une intelligence E.T. On nous suggère bien un crash à Roswell en 1947, alors pourquoi pas la même chose plus tôt en 1936 et en Europe.

Disposant des matériaux et des connaissances de Vrîl et Thulé, les Nazis auraient pu construire les Haunebu, Vrîl 7 et V7 (Vergeltungswaffe 7), *les armes de la vengeance*. Il faut bien dissocier Vrîl 7 et V7 car ce dernier paraît être un engin hybride. En 1938 un ingénieur allemand, Rolf. H. Shriever, créa un bureau d'étude afin d'effectuer des recherches sur des machines volantes lenticulaires³. Rudolf Luser, ingénieur également confirma la réalité de ce bureau d'étude en 1941, lors de son interrogatoire à la fin de la guerre. Cet armement dit « de représailles » sortit tout droit des ateliers de Breslau. De forme discoïdale, il était équipé de 12 turbo-réacteurs BMW - 028, munis de compresseurs autonomes à six étages.



Pendant ce temps, les frères Horten travaillaient en parallèle sur le *Parabolla*, autre projet des plus étrange qui leur aurait été inspiré par la graine volante *Zanonia Macrocarpia*. Mais d'où venait réellement cette idée. On ne peut s'empêcher de penser à la vision de K. Arnold en juin 1947 ; la forme de l'appareil est pratiquement identique.

Tandis que Viktor Schauberger travaillait sur les autres machines, les premiers essais du V7 eurent lieu le 17 mai 1944 dans le camp Peenemünde⁴, où était située une base de V1, sur la mer Baltique, sous l'égide de Richard Miethe son créateur. L'engin a atteint pour la première fois 20000m d'altitude. Il

³ A la recherche des E.T, Robert Frederick, Ed. Bordas Poche, 1973

⁴ Base construite en 1936 sur les bords de la Mer Baltique.



Base de Peenemünde -1943

avait une autonomie de 40000km, soit quasiment le tour de la Terre, à 2000k/h⁵. Au sol, le moteur développait 5500 cv, sur l'arbre, et 2 600 kg de pression additionnelle ; en vol, 5 400 cv et 2 900 kg⁶. Aucune flamme ni fumée n'était visible ; les gaz de combustion étant récupérés. Un couplage avec une énergie telle que le Vrill pouvait probablement le booster⁷.

Théâtre d'opération

Voici maintenant un cas, de source hautement fiable⁸, d'un intérêt tout particulier en raison non seulement de l'embryon de dialogue que le témoin, Daniel L., eut avec le pilote de l'OVNI, mais encore du fait que divers détails rapportés corroborent ceux que nous expliquons plus haut.

En 1943, la classe 1942 fut requise par les allemands pour les besoins du Service du Travail Obligatoire (S.T.O.) et, en mars 1943, notre homme se retrouva en POLOGNE, à GDYNIA, au nord de GDANSK, sur *la mer Baltique*. (Plus précisément dans un camp où étaient constituées des équipes chargées de construire des blockhaus sur la côte).

Au bout de quelques mois, ayant été informé qu'une bouchère d'EXELGROUD, petite ville proche de GDYNIA cherchait un commis pour remplacer son mari prisonnier en U.R.S.S., il demande une permission pour tenter d'avoir l'emploi après entente préalable avec son chef de camp. Il l'obtient le dimanche 18 juillet 1943.

Pour rejoindre EXELGROUD, Daniel L. part du camp au début d'un après-midi ensoleillé, donc en plein jour. Pour raccourcir son chemin, il choisit de couper à travers les dunes qui jalonnent la côte.

Au cours de ses multiples escalades, il parvient au sommet d'une dune pour apercevoir dans le creux qui

le sépare de la dune suivante, un appareil métallique bizarre, couleur gris-aluminium dont une faible portion de la partie centrale - la plus large - lui paraît enfoncée dans la dune qui lui fait face.

L'objet semble avoir également une partie de sa base enfouie dans le sol sablonneux, du moins s'en rendra-t-il compte un peu plus tard. Il surplombe donc l'engin qui lui apparaît sous une forme plate et arrondie, et remarque une silhouette humaine accroupie près de l'appareil, tentant maladroitement semble-t-il, de dégager à la main le sable qui recouvre la partie ensevelie de l'objet. L'individu lui tourne le dos, mais le témoin se rend compte sans peine, qu'il s'agit d'une femme. En effet, les cheveux blonds sont longs et couvrent les épaules, les hanches sont larges et la taille est fine.

Daniel L. pense illico avoir affaire à une femme-pilote de la Luftwaffe. A l'époque, il y a des aviatrices à EXELGROUD, du personnel féminin à la base de la KRIEGSMARINE, dont des techniciennes mettant au point et transportant les torpilles destinées aux sous-marins de ladite base, etc... Il n'osait pas se manifester, craignant une réaction négative, mais la femme, comme si elle avait deviné la présence de l'homme, se retourna brusquement vers lui et se redressa. Elle était très grande:

⁵ *Soucoupes Volantes*, G. Tarade, Ed. J'ai lu 1969.

⁶ *Revue Historia* n°368, Juillet 1977, *Il y a 30 ans l'invasion des soucoupes volantes*, C. Gareau.

⁷ Cf: le film *Fire fox*.

⁸ *PREMIER APERCU DES "INTERACTIONS" TERRIENS / OCCUPANTS D'O.V.N.I*, François Couten, 1996

1,75m environ. Le témoin fait 1,60m, et lorsqu'il descendit de la dune et se tint près d'elle, il nota qu'elle le dépassait presque d'une tête.

Elle était vêtue d'une combinaison d'un tissu marron, très ajustée au corps, mettant en valeur ses formes très féminines dont une paire de seins bien dessinés. La combinaison était d'une seule pièce, sans poche, ni bouton, ni fermeture éclair, ni sans le moindre signe distinctif quelconque. Ce vêtement



la recouvrait de la tête aux pieds,, bien que le témoin remarquât une sorte de bourrelet à chaque mollet correspondant à la partie supérieure d'une paire de bottes de la même teinte que la combinaison.

Le visage de la femme était constitué de traits réguliers. La peau était blanche, mais les yeux étaient légèrement bridés comme ceux des Asiatiques. Les cheveux blonds tombaient dans le dos et étaient coiffés avec une raie au milieu du crâne.

Les seules autres parties visibles du corps de cette femme étaient ses mains, que le témoin trouva longues, mais à ongles taillés courts, sans laque, « comme les mains d'une pianiste », selon sa propre

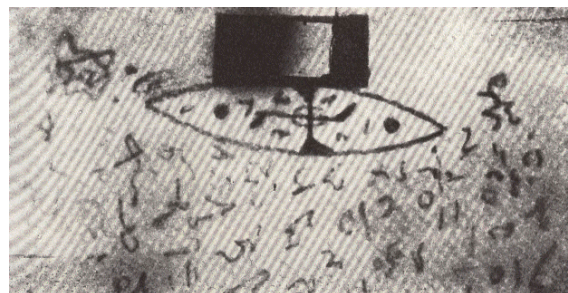
comparaison. Le visage était régulier également exempt de toute trace de fard (poudre de riz, rimmel, rouge, etc..). Enfin, mis à part une ceinture large d'environ 10cm, de même teinte que la combinaison, à boucle plate carrée, argentée, elle ne portait aucun bijou, ni colifichet (collier, boucles d'oreilles, bracelets, bagues, etc...).

Elle parlait une langue que Daniel L. ne comprit pas. Bien que gutturale, il ne s'agissait pas d'allemand, ni de polonais, langues avec lesquelles le témoin était familiarisé. Il estime que ce n'était pas du russe non plus, car les sons qui revenaient le plus souvent étaient ceux de voyelles et de diphtongues. Quelques années après la guerre, le témoin eut l'occasion de rencontrer des tahitiens, dont la langue se rapprochait beaucoup de celle parlée par la femme-pilote. C'est seulement un faible élément de comparaison, car la femme parlait une langue qui n'était pas du tahitien⁹.

La machine dont une partie était ensablée, était en forme de chapeau colonial. Plus tard, lorsqu'elle décolla, Daniel L. put se rendre compte qu'il s'agissait d'un engin formé de deux parties *en forme d'assiettes collées bord à bord*, pour ce qui est de la forme générale.

Ses mensurations furent estimées comme suit : 6m de diamètre et 2m de hauteur. Plusieurs hublots carrés à angles arrondis étaient répartis sur la coupole supérieure, la seule entièrement visible pendant que l'appareil était au sol. On ne pouvait voir que la partie supérieure de la coupole du bas, à cause du sable qui la dissimulait. Aucun signe distinctif n'était visible sur la coque qui semblait faite d'une seule pièce, car il n'y avait pas la moindre trace de rivet, boulon ou joint. Le centre, formé des deux anneaux - les bords des deux "assiettes" - était constitué d'une ligne sombre plus foncée séparant les dits anneaux.

Cet engin pouvait-il être un Vergeltungswaffe 7, un Haunebu piloté par une terrienne ou un modèle plus exotique guidé par une créature tout aussi séduisante qu'exotique ? Le mystère demeure, à



Photographie qui, d'après Adamski, aurait été substituée à l'une des siennes par les Vénusiens. Ils lui avaient emprunté une de ses plaques photographiques à leur première rencontre et l'avaient restituée le 13 décembre, en la lançant depuis leur engin, près de l'endroit où il avait installé sa longue-vue. Le sujet original avait été effacé. Selon Adamski, la photo y ayant été substituée représente l'écriture d'une autre planète.

⁹ La description de cette langue rappelle le langage Ummo.

l'instar de Georges Adamsky qui prétendit avoir eut un contact avec un Vénusien¹⁰ dans le désert de Californie le 13 décembre 1952. L'engin qu'il photographia est en tout point semblable a un Haunebu nazi. Plus étonnant encore est la similitude entre l'écriture de ces Vénusiens¹¹ (ci-dessus) et celle découverte par le médium spécialiste en écriture automatique, Pierre Guilder¹². Ecriture qu'il attribue à des Atlantes.

Faut-il penser que les fugitifs Allemands, nostalgique de l'hitlérisme, ont réussi dans leur entreprise spatiale à partir d'une base secrète du côté de Bariloche en Argentine ? Des clichés photographiques attestent d'objets volants de type Haunebu dans cette région. Ou est-ce qu'Adamsky fut tout simplement la victime d'une supercherie impliquant le gouvernement des Etats-Unis lui-même possesseurs des prototypes nazis?

Ils arrivent !

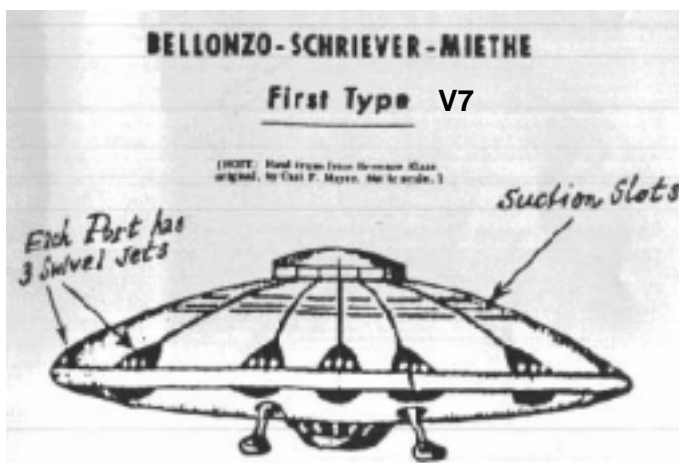
Quand les alliés eurent la preuve de ce que leurs « Amis » tramaient en Allemagne, ils se hâtèrent de débarquer sur les côtes Normandes. De l'autre côté l'étau russe se refermait sur Berlin. Hitler épousa Eva Braun en secret. Goebbels fut son témoin. Dans son testament, le Führer le désigne comme chancelier du Reich et disparaît. Les américains et russes arrivèrent trop tard. Le bureau de recherche de Shriever avait été détruit avant l'avancée des troupes alliées. L'équipe de chercheurs nazis avait disparue avec le plus gros du matériel, partis tout comme les frères Horten, pour l'Argentine.

Si nous disons leurs « Amis » ce n'est pas en vain puisque avant et pendant la guerre des sociétés d'armements US vendaient des « fournitures » aux nazis, tandis que les banques leur prêtaient de l'argent pour les acquérir¹³.

A la fin de la guerre tous les scientifiques allemands et ce qui restait des technologies issues des mondes extérieures furent destinés aux Américains: nom de code "Paper clip". Le 14 avril 1945, l'armée américaine arrivait à l'usine de production, mis la main entre autre sur les Go 229 (Go pour



Vril 7 ou V7 en vol d'essai ?



Gothaer), dénomination officielle du HO IX, mettant un terme à la construction de ce qui fut la première aile volante à réaction¹⁴. R. Miethe, le père du V7 (ci-contre), avait fuit l'Allemagne en 1945 pour ce rendre en Amérique, via L'Egypte. Les Russes s'emparèrent de 3 ingénieurs et des copies des plans du V7 qu'ils partagèrent avec les américains.

Au procès de Nuremberg, quand vint le moment de débattre sur la face occulte du nazisme, étrangement le débat fût clos avant d'être ouvert. Rien ne filtra sur ce sujet sensible. En 1953, Miethe confirma dans le journal Allemand « Die Welt »,

¹⁰ La planète Vénus était dans l'antiquité Phosphorus signifiant Lucifer, le porteur de lumière. Le 13 décembre est précisément de jour de Ste Lucie. Cette période calendaire est la fête de lumière dans les anciennes croyances païennes.

¹¹ Col. Les Grands Mystères; Mystères de l'univers, Hachette, 1984

¹² Annexe 4 - p.13. Voir « Eux , nous, ailleurs » Par Jean Anne, 2000, sur France OVNI, www.france-ovni.com

¹³ Wall Street and the Rise of Hitler, Dr Antony C. Sutton., 1976

¹⁴ Un exemplaire se trouve au célèbre musée Smithsonian. 20 exemplaires avaient été commandés. Une aile volante furtive à réaction, quelques décennies avant les F-117 "stealth".

qu'il avait participé à la mise au point des fameux disques V7. Mais n'oublions jamais que l'aile volante H-IX des frères Horten fut le premier engin furtif à réaction 50 ans avant les F-117 et bombardiers B2 "stealth" US. Ceux-ci ne sont que des copies améliorées ; additionnées des technologies provenant du V7 et « autres » mis entre les mains du gouvernement néonazi américain de GW Bush pour le pire de l'humanité. Le missile Enzian était une autre arme d'avant-garde opérationnelle en 1944. Il disposait de fusées à poudre d'appoint pour son lancement. Exactement



comme les américains en utilisent pour leurs navettes spatiales aujourd'hui. Enzian possédait en outre des équipements novateurs pour l'époque tel qu'un guidage radio et radar jusqu'à proximité de la cible, relayé ensuite par un détecteur acoustique et un capteur de rayons infrarouges. Quant à l'avion espion Aurora, ce pourrait être une autre machine issue des technologies Germano-Non Humaine.

Dans ces conditions, il est possible qu'un prototype allemand, récupéré par les Américains, se soit crashé à Roswell en 1947 pendant des tests. En 1997, le Colonel Corso¹⁵ a révélé qu'il avait lui-même distribué des technologies inconnues à des entreprises US, notamment AC. Computer.

Cette partie de l'histoire moderne reste obscur et pour cause: les Illuminatis en sont les maîtres et les décideurs. Une mafia internationale, qui a fomenté la 1^{ère} et 2^{ème} guerre mondiale en fabriquant de toute pièce le nazisme. Ils sont en passe de récidiver en Irak avec des méthodes beaucoup plus radicales pour déclencher un 3^{ème} conflit. Leurs procédés subversifs sont exacerbés et leurs buts sont similaires à leurs ancêtres, Illuminatis Germaniae. Nous reconnaissons dans cette coalition maffieuse para-maçonnique¹⁶, *Le CFR (Council on Foreign Relation), Le groupe Bilderberg, La commission Trilatérale qui se réunis régulièrement à Davos en Suisse, Le comité des 300, Le Club de Rome, les Nations Unies, la fraternités universitaires de Yale Skull & Bones, celle de Harvard la société de Jason.* Ils modifient leur scénario dès qu'ils se sentent découvert. Ils inventent des plans à l'intérieur les plans afin de tout noyer dans la masse.

Toutes les légendes ont un fond de vérité. Celle du V7 ne fait pas exception. Toutes les vérités ne sont pas toujours bonnes à dire. Le procès de Nuremberg en fait fois. Nous tenons à réitérer que ceci n'est qu'une hypothèse de travail à laquelle chacun doit réfléchir sans parti pris. En ce référant à l'actualité mondiale et particulièrement à la crise Irakienne au moment où nous écrivons ces lignes, nous espérons profondément que les debunkers de tout ordre auront raison en reléguant dans les tiroirs la thèse de l'origine nazie des armes secrètes US. Dans le cas contraire, nous n'aurons plus que nos yeux pour pleurer le jour ou ce «cher oncle Sam»viendra envahir¹⁷ l'Europe précédé d'engins volants qui n'auront à leurs yeux jamais existé.

Thierry Garnier

Ressource Internet

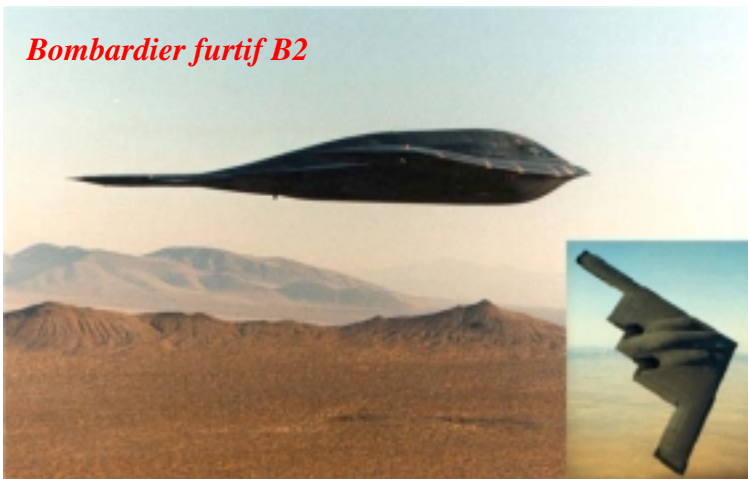
En savoir plus sur les armes secrètes du 3^{ème} Reich :

- 1- <http://aerostories.free.fr/> - excellent site en français
- 2- <http://perso.wanadoo.fr/prototypes.com/> - idem
- 3- <http://l.bailleul.free.fr/autresarmessecretes.htm> - idem
- 4- <http://www.luft46.com/> - excellent site mais en anglais hélas !

¹⁵ *The Day after Roswell, 1997*

¹⁶ *Ces pseudos « free-massons » n'ont aucune fibre initiatique contrairement à la F.°M Européenne continentale.*

¹⁷ *Depuis le 17 mars 2003 c'est devenu du domaine du possible, puisque le « Machin » a donné un blanc sein à GW Bush, chef du gang néonazi américain, pour attaquer l'Irak.*



44 Geheim Kommando 504

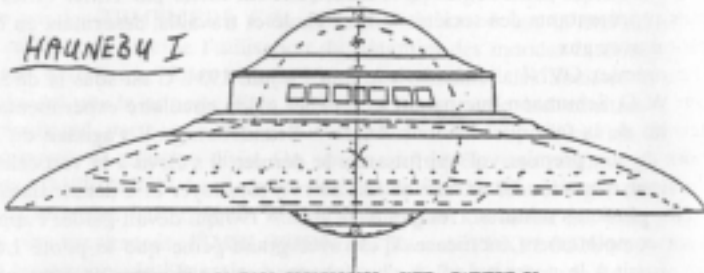
44

Flugkreisel-Erprobung, Stand / Anzahl Erprobungsflüge:

HAUNEBU I (vorhanden 2 Stück)	52	E-IV
HAUNEBU II (vorhanden 7 Stück)	106	E-IV
HAUNEBU III (vorhanden 1 Stück)	19	E-IV
(VRIL I) (vorhanden 17 Stück)	84	(Schwimm)

Empfehlung:
Beschleunigen von Abschlusserprobung und Produktion „Haunebu II“ + „VRIL I“

HAUNEBU I

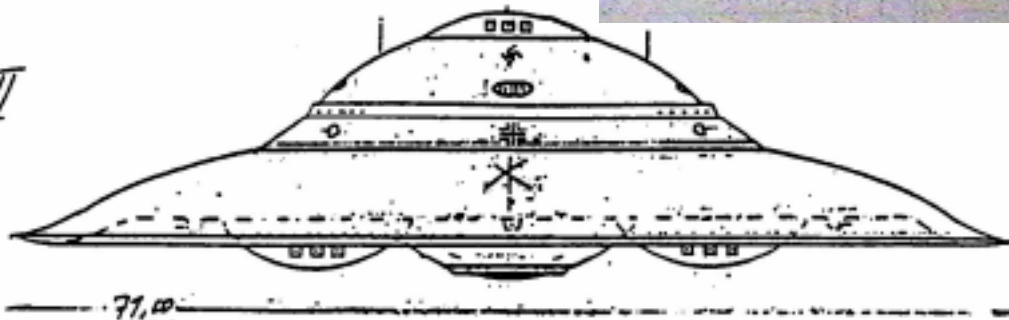


MITTELSCHWERER BEWAFFNETER FLUGKREISEL, TYPE „HAUNEBU I“

Durchmesser: 25 Meter
Antrieb: Thule-Tachionator 7b
Steuerung: Mag-Feld-Impulsor 4
Geschwindigkeit: 4800 Kilom.p.Std. (rechner. bis 17000)
Reichweite in Flugzeit: 18 Stunden
Bewaffnung: 2 x 8cm KSK in Drehtürmen und 4 x Mk 108, steuert nach vorne
Außenpanzerung: Doppel-Vistalen
Besatzung: 8 Mann
Weltallfähigkeit: 60 %
Stillstandswehrtätigkeit: 8 Minuten
Allgemeine Flugfähigkeit: Tag und Nacht
Gründestatische Elastizität: 60 %
Frontverfügbarkeit: nicht vor Jahresende 44
Bemerkung: Ein E-IV mit Konzentration auf bereits in Versuch stehende „Haunebu II“ für steuervoller als an beiden Typen parallel weiterzuarbeiten. „Haunebu II“ verspricht antreibende Verbesserungen in nahezu allen Punkten. Höhere Herstellungsreife schätzen gesondert. Anweisung mit Blick auf Führerbefehl. Flugkreisel



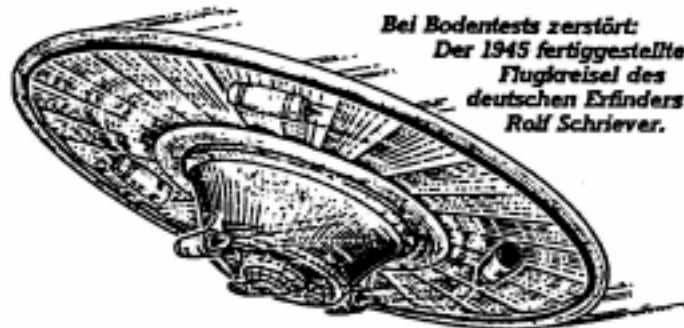
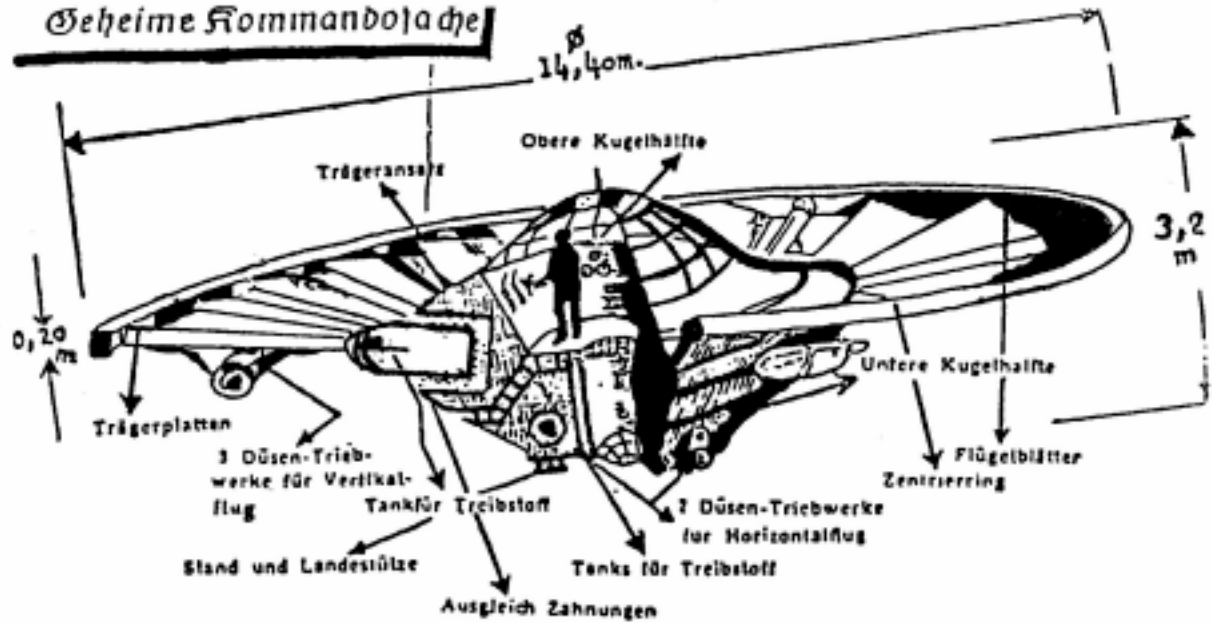
HAUNEBU III



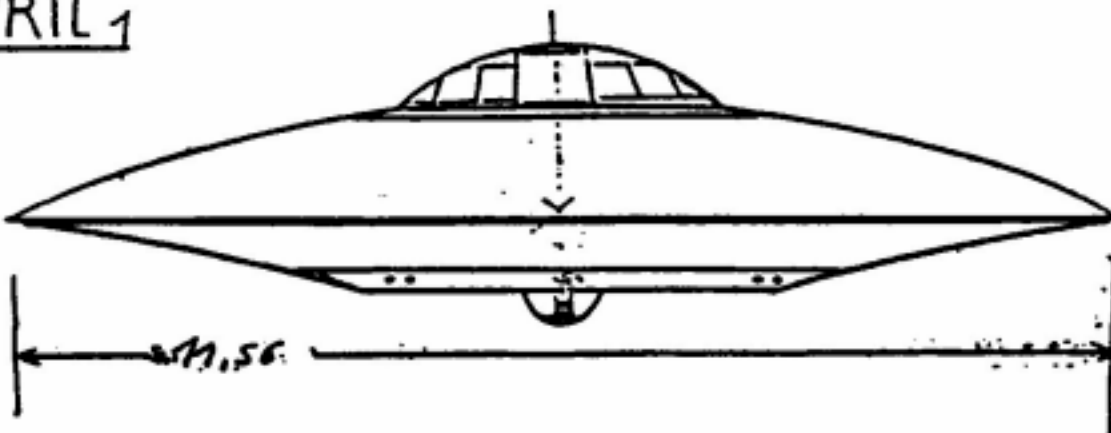
SCHWERER BEWAFFNETER FLUGKREISEL „HAUNEBU III“

Durchmesser: 71 Meter
Antrieb: Thule-Tachionator 7c plus Schwann-Levitatoren (gepanzert)
Steuerung: Mag-Feld-Impulsor 4a
Geschwindigkeit: ca. 7000 Kilom.p.Stunde (rechnerisch bis zu 40000)
Reichweite (in Flugdauer): ca. 8 Wochen (bei S-L-Flug 40% mehr)
Bewaffnung: 4 x 11cm KSK in Drehtürmen (3 unten, 1 oben), 10 x 8cm KSK in Drehringen plus 6 x Mk 108, 8 x 5cm KSK ferngesteuert
Außenpanzerung: Dreischicht-Vistalen
Besatzung: 32 Mann (erg. Transportverm. max. 70 Personen)
Weltallfähigkeit: 100 %
Stillstandswehrtätigkeit: 25 Minuten
Allgemeine Flugvermögen: Wetterunabhängig Tag und Nacht

Geheime Kommandoache



VRIL₁



LEICHTE BEWAFFNETE FLUGSCHREIBE (JÄGER); TYPE „VRIL“
(Schumann-Gruppe)

Durchmesser: 11,50-Meter
 Antrieb: Schumann-Lavitator (gepanzert)
 Steuerung: Mag-Feld-Impulsor 3e
 Geschwindigkeit: 2900 Kilometer p. Stunde (bisher), bis zu ca. 12000 mögl.
 Reichweite (in Flugdauer): 5 1/2 Stunden ((Flug-Aufladung mittels KS von
 Haubeck aus-wied erprobt))
 Bewaffnung: 1 8cm ESK, fernsteuerbar, unten, + 2 x MK. 108 u. 2 x MG. 17
 Außenpanzerung: Doppel-Viktalen
 Besatzung: (je nach Einsatzart) 1 bis 3 Mann
 Weltallfähigkeit: 100 %
 Stillechwebefähigkeit: 12 Minuten
 Allgemeine Flugfähigkeit: Wetterunabhängig Tag und Nacht
 Grundsätzliche Einsatzreihe: ca. Sept. 1944, ev. früher.

Archives
CNRU

(14) 9
5F

Vehi... mhi lala kotoha Casahaha pido lala luhutaha dahanu

laha dahi hoto pulahemi dihos

Atleho evidentiom coeute
Casa evola fela dahanu Cas
Casa cho f. loka dahanu
Rahemo.

Caha kotoha lala luhuta
Cotuhaha cataha Cas
laha dahanu Cotuhaha
Palaha
Cotuhaha Cataha tom baka lala ev. d.

Handwritten symbols and lines, possibly a diagram or code.

tokhi Caha Casaha selah luhutaha dahanu kala evola luhuta
dahiha Caha lala Casaha fivo el de hantaha Catuhaha

Handwritten symbols and lines, possibly a diagram or code.

tokhi fenuha lala dahiha viduhutaha
Casahaha palaha f. loka
Cosmi de Cosme pal de lala.

tokhi Casahaha dahi loka: Kaha
Cotuhaha fave lala f. loka Casaha
fotahemi ut Coluhaha f. loka
Real.

laha et lala Kestime pale luhuta
Pido Caha

laha pale veludo luhutaha Caha Casahaha
f. loka Coluhaha d. loka Cotuhaha Casahaha

laha Pidoha Caha loka Casahaha f. loka
holoni d. loka Caha Casaha

Atlehahe loka f. loka Caha loka aduhaha
Taha loka dahiha Caha loka Casahaha
f. loka d. loka pal de lala Cosmi de Cosme
Atlehahe loka f. loka d. loka

15/02/84 uh.